

faits, par l'heureuse influence que vous exercez sur vos compatriotes et surtout par la confiance illimitée que tous ceux qui vous connaissent ont dans vos talents et votre dévouement à la cause du pays, me charge de solliciter votre bonne coopération.

Dès long-tems Son Excellence avait jeté les yeux sur vous pour faire partie d'une nouvelle administration mais sur plus mûres réflexions elle a cru ne pouvoir mieux faire que de vous en confier l'organisation. Veuillez donc peser la proposition actuelle, y apporter toute l'attention que ce sujet mérite, et, lorsque vous serez arrivé à une décision, avoir l'obligeance de la communiquer à Son Excellence sous le plus court intervalle.

Afin de faciliter votre tâche je pense pouvoir vous dire que vous n'avez à vous occuper que de la partie inférieure de la province vu que les arrangements pour l'autre partie peuvent toujours se compléter.

Voici donc ce qui vous reste à considérer : Le Canada Est a besoin de 3 ou quatre représentants au plus dans le conseil exécutif attendu que les talents des personnes de cette portion là les mettent toujours à même d'exercer une influence qui équivaut à celle du nombre. Il vous faut donc vous borner à indiquer 3 ou plus quatre personnes que vous considéreriez comme propres à constituer un ministère fort et qui disposerait d'une majorité canadienne.

Son Excellence me prie de vous faire observer que son desir le plus cher serait de faire renaître l'harmonie long-tems troublée.

Je n'ai pas besoin de vous faire remarquer que vous seriez le chef du nouveau ministère.

Son Excellence sent combien il est nécessaire de concilier tous les partis.

Parmi les collègues que vous vous choisirez il faut vous attacher autant que possible à des hommes de manières douces et faciles, d'un abord agréable et de mœurs simples.

Son Excellence veut, je vous prie de le croire, au risque même de mécontenter ses plus solides partisans, concilier surtout le parti libéral canadien.

Vous sentez, monsieur, qu'il ne faudrait pas que votre choix tombât sur l'un des ministres que Son Excellence a déjà renvoyés ; en dehors de cela la plus grande liberté vous est laissée.

Son Excellence attend avec hâte votre réponse et me prie de vous assurer des sentiments de considération que vous lui inspirez.

D. DALY.

P. S. Il n'est pas besoin de vous faire observer que cette démarche de Son Excellence doit être tenue dans le plus profond secret.

A la suite de ces mille circulaires qui seront adressées à mille personnes qui n^e s'y attendent pas mais qui seront toutes persuadées intimement et respectivement que son Excellence ne voit qu'elles pour sauver le pays, on dit que monsieur le ministre perpétuel des *Affaires* qui lui sont *Etrangères*, fera copier par ses malheureux clercs mille apostilles ainsi conçues :—

Mon cher Monsieur.

Ci-joint vous trouverez la communication officielle que son Excellence m'a chargé de vous faire.

Je vous prie d'être persuadé que je suis pour quelque chose dans cette faveur insigne et que mes pressants conseils ont surtout décidé son Excellence à suivre ce parti qui de tous ceux qu'on a pris en haut lieu depuis quelque tems sera peut-être le plus sage et le seul effectif.

La faveur qui pour un homme peu versé dans les matières administratives pourrait paraître onéreuse, a d'autres avantages pour celui qui sait donner aux évèn-